

libérés aussi et revenus de Sibérie, a été reçu triomphalement dans toutes les villes qu'il a traversées. Partout, des députations l'attendaient aux gares de chemin de fer, non seulement d'Ukrainiens, mais aussi de tous les catholiques.

“ A Pétrograd, il tomba gravement malade d'une pleurésie et fut forcé de garder le lit pendant trois semaines. Pendant tout ce temps, des députations d'Ukrainiens allaient prendre quotidiennement de ses nouvelles et les étudiants lui apportaient des fleurs.

“ La prison a beaucoup changé l'archevêque. Relativement jeune encore, car il n'a que 50 ans, il est courbé et fatigué. Ses cheveux ont blanchi. Il porte le simple costume de moine de l'ordre des Studites, fondé par lui, et dans lequel est aussi entré son frère, le Père Clément Szeptycky.

“ Il n'a pas perdu son admirable énergie, et, immédiatement après son retour à la santé, il est entré en pourparlers avec le gouvernement provisoire pour obtenir la liberté de la confession uniata en Russie. Ses démarches ont été couronnées d'un succès complet. Le gouvernement actuel a reconnu la liberté de l'Eglise uniata, a promis d'arrêter la propagande forcée de l'orthodoxie dans les régions ruthènes occupées en Galicie et de permettre à tous les prêtres uniates déportés de rentrer dans leurs paroisses.

“ Le métropolitain a nommé vicaire général de la partie occupée du diocèse de Lemberg, le Père Bon, un belge ruthénisé qui habite la Galicie depuis huit ans, et, pour le diocèse de Stanislaw, le Père Teodorovitch.

“ A Kief, l'archevêque a prêché en ukrainien à l'église catholique de Saint-Nicolas. Il a provoqué un enthousiasme inextinguible. Les orthodoxes se convertissent en masse à l'union avec Rome. A Moscou, il a dit une messe pontificale, assisté par le Père Tolstoï et d'autres prêtres russes catholiques. ”